



L'empereur Meiji de passage à Kanagawa. Gravure d'après le dessin d'Alfred Roussin extraite du *Monde Illustré*, n° 619, 20 février 1869.
神奈川宿を通過する明治天皇。アルフレッド・ルサンのスケッチに基づく銅版画。「ル・モンド・イリュストレ」1869年2月20日付第619号掲載。

« Quelques souvenirs d'il y a 50 ans (1861-1871) » par Alfred ROUSSIN (1839-1919)

Quatrième Partie :

L'empereur Meiji se rend à Edo

アルフレッド・ルサンの 「五十年前の思い出(1861-1871)」

第四部：明治天皇、江戸に向かう

par **Christian Polak**, Président, fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches sur le Japon
de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ボラック, 株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所 (EHESSパリ) 客員研究員
日仏会館理事
Traduction et mise en page d'**Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト: **石井朱美**

La troisième partie des souvenirs d'Alfred Roussin (voir FJE 132) revenait sur la guerre de Shimonoseki, particulièrement sur la deuxième expédition de septembre 1864, celle de la flotte alliée à laquelle participaient également ses amis, Beato et Wirgman.

Notre quatrième partie commence par une lettre de Roussin, retrouvée tout récemment, adressée en 1864 à Léonce Vernet, alors ingénieur naval en Chine, chargé de la construction de l'Arsenal de Ningpo au sud de Shanghai ; l'auteur y fait un résumé des exploits de Shimonoseki. Le retour vers Yokohama est agité par un violent typhon qui anéantit le Père Petit-jean accompagnant les marins français. Nous abordons ensuite le deuxième séjour de Roussin au Japon de 1868 à 1869 sur *La Minerve*, avec, entre autres, la description du passage du cortège du jeune empereur Meiji se rendant définitivement à Edo.

Une lettre retrouvée récemment

Cette lettre (voir illustration) de Roussin a été retrouvée il y a quelques mois dans les archives de descendants de la famille Verny, (famille Jean Raoulx et Deudé). Envoyée de Shimonoseki le 18 septembre 1864, elle est adressée à Léonce Verny (1837-1908), alors directeur du petit arsenal de Ningpo en Chine, port au sud de Shanghai, et futur directeur de la construction de l'arsenal de Yokosuka ; elle nous dévoile l'amitié qui unit les deux polytechniciens devenus officiers de marine, Verny de la promotion de 1856, trois ans avant Roussin :

« Simonoseki, 18 septembre (1864)

« Mon cher Verny,

« je t'adresse ci-joint, de la part de l'amiral (Jean-Louis-Charles Jaurès (1808-1870), commandant de la division des mers de Chine, arrivant à Yokohama en avril 1863 et rentrant en France début 1865), les décorations chinoises destinées aux officiers de la division qui se trouvent à Ningpo... dont Savatier, chirurgien de 1ère classe... »

Roussin cite, parmi les décorés, le nom de Savatier qui n'est autre que Ludovic Savatier (1830-1891), le futur directeur de l'Hôpital de l'Arsenal de Yokosuka, médecin de la marine et naturaliste, dont nous avons présenté les travaux dans plusieurs numéros de FJE¹. Savatier dirigeait le petit hôpital de l'arsenal de Ningpo : il suivra Verny au Japon. La lettre se termine sur ses impressions de Shimonoseki :

« Tu dois connaître à l'heure qu'il est notre expédition de Shimonoseki. L'affaire a été brillante, mais moins sérieuse qu'on ne le pensait, en raison du peu de résistance des Japonais. Nous leur avons pris 60 canons et obusiers en bronze.

Des 3 bâtiments français, le Duplex a seul été sérieusement engagé. Il a eu deux tués et 5 à 6 blessés.

« Nous restons encore ici 2 à 3 jours, après quoi nous reprendrons, avec la plupart des bâtiments, le chemin de Yokohama, qui, vraisemblablement, deviendra notre mouillage jusqu'au remplacement de l'amiral (Jaurès). Rien n'est connu encore à ce sujet.

Lettre d'Alfred Roussin envoyée de Shimonoseki à Léonce Verny (en médaillon) le 18 septembre 1864.

1864年9月18日、下関からレオンス・ヴェルニー（円内写真）に送られたアルフレッド・ルサンの手紙。



前号掲載のアルフレッド・ルサン回想録を紹介する連載企画の第三部では下関戦争、それも特に1864年9月の第二回遠征を振り返った。これは連合艦隊対長州の戦いで、ルサンの友、ペアトとワグマンも参加した。

第四部は最近発見されたルサンの手紙から始まる。それは1864年、レオンス・ヴェルニーに宛てたものである。ヴェルニーは当時、海軍技師として中国に派遣され、上海の南、寧波の造船所建設を任されていた。この手紙のなかでルサンは下関での戦功をかつて報告している。横浜へ帰る航海は猛烈な台風に翻弄され、フランス海軍に同行していたプティジャン神父を疲労困憊させる。次にルサンの二度目の日本滞在について語る。ミネルヴ号乗組士官として、1868年から1869年にかけての滞日期間中の出来事、特に明治天皇の京都から江戸への東幸の行列が通過する有様が描かれる。

新発見の手紙

ここに掲載するルサンの手紙は、数ヶ月前、ヴェルニー一家子孫（ジャン・ラウールとドゥデ家）の古文書の中から発見された。1864年9月18日付で下関から発送されている。宛先は中国、上海南方の小さな港町、寧波の小さな造船所で当時、所長を務め、後に「横須賀製鉄所（後の造船所）雇フランス人首長」となるフランソワ・レオンス・ヴェルニーである。1856年に理工科学校に入学したヴェルニーと、三期下のルサン。共に海軍士官となった二人のポリテクニシャンが堅い友情で結ばれていたことを手紙は明かしてくれる。

「下関にて、(1864)9月18日

私の親愛なるヴェルニー、
一等外科医サヴァティエほか、在寧波分艦隊士官宛てに（ジョレス）大將から預かった中国メダルをここに同封する。

ルサンは受勲者のなかでサヴァティエの名を挙げている。これは、後に横須賀製鉄所病院長となる軍

医にして博物学者、本誌でその功績を連載で紹介したリュドヴィク・サヴァティエ（1830-1891）にほかならない¹。サヴァティエは寧波造船所で小さな病院の院長を務めていた。彼はヴェルニーについて日本へ行くことになる。手紙はルサンの下関の印象で終わっている。

「君は僕らが今、下関遠征中であることを知っているはずだ。戦果は上々だったが、日本人がほとんど抵抗しなかったので、思ったほど深刻ではなかった。彼らから青銅製の太砲と臼砲60門を没収した。フランス艦三隻のうちデュプレクス号だけがまともに参戦し、死者二名と負傷者五、六名を出した。ここにもう二三日留まり、それから他のほとんどの艦と共に横浜への帰途に就くことになっている。（ジョレス）大將が後任と入れ替わるまでは、おそらく横浜が僕らの停泊地になるものと思うが、この件に関しては何も知らされていない。

君がああ中国のひどい気候のなかでも健勝でありますように。

それではまた、僕の親愛なるヴェルニー、君と握手する、

君の忠実なる友

A. ルサン」

ルサンは戦死者と負傷者の正確な数を教えてくれた。

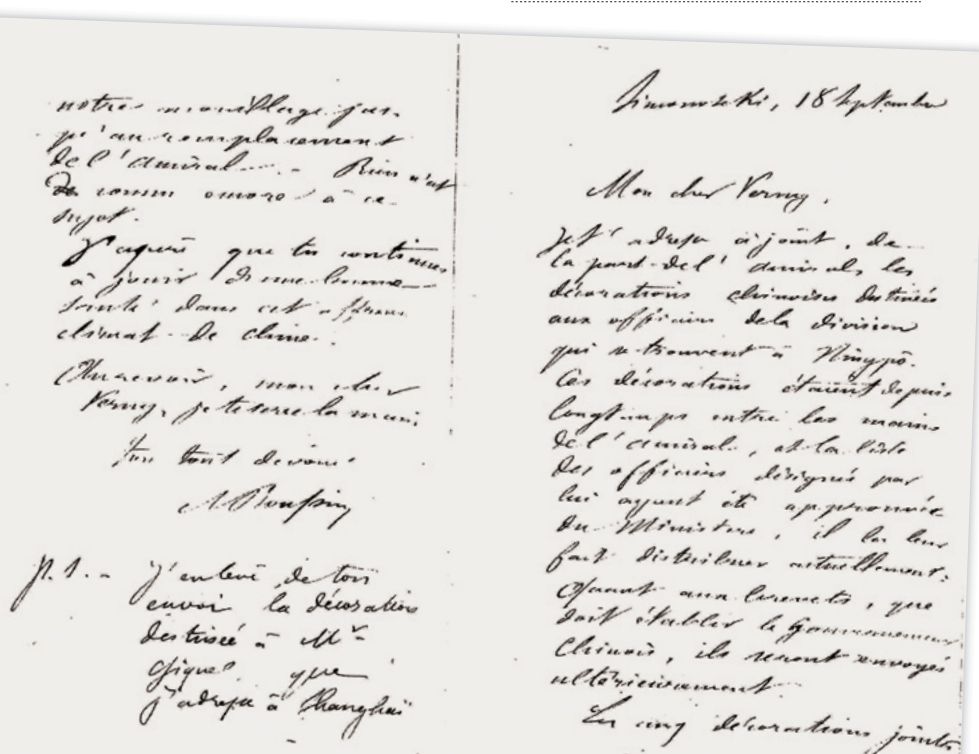
横浜への帰路、激しい台風に遭遇

回想録は下関から横浜までの波乱に満ちた復路を語る：

「横浜への帰還は瀬戸内海を通っていく。ここは往路では避けて豊後水道から西の端に入っただけだった。この陸地に沿って島々の間に行く航路は、まさしく目の保養になる。でも、我らのいつもの平和な停泊地に帰り着くまえに、かなり過酷な試練が待

1- Voir aussi Ishin : l'aube des échanges scientifiques entre la France et le Japon, musée de la Recherche de l'Université de Tokyo, 2009, pp 110-128.

1- 「維新とフランス—日仏学術交流の黎明」東京大学総合研究博物館、2009、p.134-163も参照。



J'espère que tu continues à jouir d'une bonne santé dans cet affreux climat de Chine.

Au revoir, Mon cher Verny, je te serre la main,

Ton tout dévoué,

A. Roussin »

Roussin nous donne des détails précis sur le nombre de morts et de blessés au champ d'honneur.

Violent typhon sur le retour vers Yokohama

Ses souvenirs nous content le retour turbulent de Shimonoseki vers Yokohama :

« Notre retour à Yokohama se fait par la mer intérieure que nous avons évité à l'aller, pénétrant seulement à son extrémité ouest par le canal de Boungo. Ce parcours, le long des terres et parmi les îles, est un véritable plaisir des yeux ; mais, avant de retrouver notre paisible mouillage habituel, nous avons à subir une assez rude épreuve. »

« Sortie le 24 septembre de la mer intérieure, notre frégate (La Sémiramis) double, à la fin du jour, la pointe sud de Nippon et s'engage dans la partie extérieure du golfe de Yeddo. À la nuit le temps devient mauvais avec une baisse considérable du baromètre. Ce sont les apparences d'un de ces typhons, ou tempêtes tourmentées, propres aux mers asiatiques. Toutefois ces typhons, dans les parages de la Chine, ont un rayon d'action et par suite une durée moindre que ceux de la mer des Indes dans l'hémisphère sud. L'année précédente nous avons essuyé une de ces tempêtes au mouillage de Yokohama ; il a fallu rester tout un jour sous vapeur, les machines tournant sur place, et, dans cette baie cependant fermée, la mer s'est faite assez forte pour arracher une des embarcations du Tancrede de ses porte-manteaux. Cette fois, en effet, il s'agit encore d'un typhon avec son vent tournant et le calme trompeur du centre. L'ouragan augmente de violence toute la nuit. À l'heure où le jour devrait paraître, l'obscurité persiste presque entière, sous les avalanches de pluie et d'écume qui, se confondant avec la mer, masquent toute vue. C'est là qu'est le danger pour nous ; notre frégate est un solide navire, mais, entourée de terres dans cet avant golfe de Yeddo où l'ouragan nous a saisis, elle doit, sous peine de perdition, se maintenir au juger dans le centre de l'estuaire. »

« Le pont est à peine tenable ; mais aucune manœuvre n'est à faire dans l'énorme mâture où le vent fait un vacarme à couvrir tout commandement ; la machine est en marche pour nous maintenir le cap à la

Les Chrétiens cachés

隠れキリシタン

Né le 14 juin 1829 à Blanzay-sur-Bourbince en Saône-et-Loire (diocèse d'Autun), Bernard Thadée Petitjean fait ses études au petit séminaire d'Autun, achève son cours de théologie au grand séminaire en 1852 et devient professeur au petit séminaire. Il est ordonné prêtre le 21 mai 1853 ; puis de 1854 à 1856, il exerce le ministère dans la paroisse de Verdun-sur-le-Doubs. Il est nommé missionnaire apostolique en 1856 et prêche dans



Bernard Petitjean
ベルナル・プチジャン

de nombreuses paroisses. Le 27 décembre 1858, il est désigné pour devenir aumônier des Religieuses du Saint-Enfant-Jésus à Chauffailles. Finalement désireux de partir à l'étranger, il entre le 11 juin 1859 au séminaire des Missions Étrangères à Paris. Il part pour le Japon le 13 mars 1860, séjourne deux ans aux îles Ryukyu pour y apprendre le japonais comme l'ont fait, entre 1855 et 1857, ses prédécesseurs, Eugène Emmanuel Mermet-Cachon (1828-1889), Pierre Mounicou (1825-1871) Louis Théodore Furet (1816-1900) et Prudence Séraphin Girard (1821-1867). Puis Petitjean s'installe à Yokohama en 1862, fait construire la même année l'église du Sacré-Cœur, première église construite au Japon depuis 200 ans. Il rejoint ensuite Furet à Nagasaki, enseigne le français et participe à la construction de l'église Ohura tenshudo dédiée aux Vingt-Six Martyrs japonais (voir illustration), église commencée sur les plans de Girard et de Furet et inaugurée le 19 février 1865 (aujourd'hui Trésor national du Japon). C'est dans cette église que, le 17 mars de cette même année, Petitjean rencontre les descendants d'anciens chrétiens japonais, ceux qui seront appelés les « Chrétiens cachés » (*Kakure Kirishitan*) et en retrouve un grand nombre dans la région. La nouvelle fait sensation en Europe. Petitjean est nommé, le 11 mai 1866, évêque de Myriophite et vicaire apostolique du Japon. C'est en cette qualité que Roussin le revoit pendant son deuxième séjour au Japon de 1868 à 1869.

Les espérances de Petitjean sont entravées par les persécutions contre les Chrétiens japonais menées par le nouveau gouvernement de Meiji qui émet, en avril et juin 1868, deux édits impériaux proscrivant la religion catholique. Entre octobre 1869 et janvier 1870, 4500 Chrétiens japonais sont déportés des îles Goto et d'Urakami, les hommes et les femmes sont séparés. Petitjean déploie tous ses efforts pour mettre fin à ces persécutions, demande l'intervention des autorités étrangères dont la France, qui obtiennent gain de cause en 1873 avec l'abolition de l'interdiction de la religion catholique. Grâce à cette tolérance des autorités japonaises, Petitjean peut organiser son

lame et, au juger, sur le point où nous devons rester. La mer qui balaie le pont pénètre par les interstices des panneaux ; dans la batterie une lame d'eau déferle bruyamment d'un bord à l'autre à chaque coup de roulis. Les amarrages des canons ont été doublés ; si l'un d'eux s'échappait il irait défoncer la muraille opposée. Des filières suspendues aux baux (poutres transversales du plafond de la batterie) permettent aux hommes de se soutenir au milieu de ce chaos qu'éclairent lugubrement quelques fanalons. Au carré, notre refuge, nous nous tenons tant bien que mal, attendant les nouvelles peu rassurantes du pont. La poulaine (pointe saillante de l'avant du navire sous le beaupré) a été défoncée par les lames ; on estime que la mâture, dont les étais fatiguent, serait compromise avec une durée un peu prolongée de la tourmente. »

Roussin sait nous transmettre fidèlement l'ambiance qui règne sur un navire pendant ces moments périlleux.

Le Père Petitjean anéanti

L'abbé Bernard Thadée Petitjean (1829-1884) (voir illustration) fait partie de cette expédition en tant qu'interprète de l'amiral Jaurès. N'ayant pas le pied marin, le typhon le rend malade, ce qui semble réjouir l'humour de Roussin :

« Fait extraordinaire : notre maître d'hôtel, vers les neuf heures, nous apporte dans une terrine un mélange de morue et de pommes de terre que l'on assujettit sur la table à roulis : comment l'a-t-on préparé dans la cuisine ? Nous y faisons peu d'honneur ; les plus aguerris, sous la violence des coups de tangage, ressentent quelque peu le mal de mer. Le père Petitjean (1), missionnaire Lazariste, qui a pris part à l'expédition comme interprète, gît anéanti sur les coussins du carré ; je réfléchis qu'il serait sans forces pour nous donner, en cas de naufrage, l'absolution. »

« (1) Quelques années après j'ai revu l'érudit missionnaire à la légation française de Yokohama, sous les habits d'évêque. »



Église Ohura tenshudo dédiée aux Vingt-Six Martyrs japonais. 日本二十六聖殉教者天主堂（大浦天主堂）

vicariat avec comme adjoint le Père Joseph Marie Laucaigne (1838-1885). Il envoie de nombreux prêtres dans les grandes villes de l'Archipel et fait venir de France les Dames de Saint-Maur et les Soeurs du Saint-Enfant-Jésus de Chauffailles auprès desquelles il avait servi d'aumônier en 1858. À la fin de 1875, Petitjean se rend à Rome pour obtenir la division de son vicariat, lui-même devenant vicaire apostolique du Japon méridional, tandis qu'il confie le Japon septentrional à Mgr Pierre Marie Osouf (1829-1906). De retour au Japon, Petitjean s'installe d'abord à Osaka où il fait construire une église, puis retourne à Nagasaki où il meurt en 1884 et est enterré dans le sanctuaire de l'église des Vingt-six Martyrs².

ペールナル・タデ・プチジャンは1829年6月14日、ソーヌ・エロワール県（オートン司教区）ブランジー・シュル・ブルバンスに生まれ、オートンの小神学校に学ぶ。1852年、大神学校で神学を修め小神学校教師になる。1853年5月21日、司祭に任命され、次に1854年から1856年までヴェルダン・シュル・ル・ドゥー小教区聖職者を務める。1856年、宣教師に任命され、多くの小教区で説教を行う。1858年12月27日、ショファイユの幼きイエス会付き司祭に任命される。最後に外国行きを希望し、1859年6月11日パリ外国宣教会の神学校に入る。1860年3月13日、日本を目指して出発し、琉球に二年間滞在。先任者ウジェーヌ・エマニュエル・メルメ・カション（1828-1889）、ビエール・モニーク（1825-1871）、ルイ・テオドル・フュレ（1816-1900）、プリュダンス・セラファン・ジラル（1821-1867）らがそうしたように、ここで日本語を学習する。次にプチジャンは1862年、横浜に渡り、同年横浜聖心聖堂、通称横浜天主堂を建設させる。これは日本に二百



Joseph Laucaigne
ジョゼフ・ロケーニュ



Pierre Osouf
ビエール・オズーフ

年ぶりに建てられた教会である。次に長崎でフュレに合流し、日本人にフランス語を教え、日本二十六聖殉教者天主堂、通称大浦天主堂（挿絵参照）の建設に参加する。今日重要文化財（国宝）に指定されているこの教会はジラルとフュレの設計図に基づき着工され、1865年2月19日に落成を祝って祝別式が執り行われた。同じ年の3月17日、プチジャンはこの教会で後に「隠れキリシタン」と呼ばれることになる昔のキリスト教徒の末裔と出会う。そしてこうした境遇の人々がこの地方には数多くいることが判明する。このニュースはヨーロッパに大反響を呼ぶ。プチジャンは1866年5月11日、日本代牧区司教、日本使徒座代理区長に任命される。ルサンが1868年から1869年までの二度目の日本滞在中に再会した時の彼の肩書きがこれである。プチジャンの希望は明治新政府によるキリスト教徒弾圧によって阻まれる。政府は1868（明治元）年4月と6月に切支丹邪宗門禁制の高札を掲示し、1869（明治2）年10月と1870年1月には五島列島と浦上のキリスト教徒計4500人を捕え、男女は別々にした上で、諸藩に移送させる。プチジャンはこの迫害を終わらせるべく、あらゆる手を尽くす。フランスを含む外国の権力者に介入してくれるよう嘆願も行った。列国の主張は認められ、1873年、耶蘇教禁制の高札除去が命じられる。こうして日本の権力者らの許しを得たプチジャンは、ジョゼフ・マリ・ロケーニュ（1838-1885）を助手として、代理区を組織することが可能となる。彼は多くの司祭を日本の主要都市に派遣し、フランスからサンモール修道会修道女（マザー）と1858年に自分が施設付き司祭を務めたショファイユの幼きイエス会の修道女（シスター）を呼び寄せる。1875年末、プチジャンはローマ教皇庁に赴き、日本の司教区を分割し、自分は南日本の使徒座代理区長となり、北日本をビエール・マリ・オズーフ神父（1829-1906）に委ねることへの許可を求める。日本に帰ると、プチジャンは真っ先に大阪を拠点にし、ここに教会を建設してから長崎に戻る。1884年、同地で死亡、日本二十六聖殉教者天主堂の祭壇の下に埋葬された。

2- Source : archives des Missions Étrangères de Paris.
2- 原典：パリ外国宣教会所蔵史料。

ち受けていた。

9月24日、瀬戸内海を抜け、我々のフリゲート艦（セミラミス号）は同日夕刻、ニッポン（本州）最南端の岬を超え、江戸湾の外湾に進入する。夜、気圧がかなり下がるとともに天候が悪化する。これは台風というアジア海域に特有の旋回する嵐の兆候だ。でも中国付近の台風は、その影響の及ぶ半径、ゆえに持続時間は南半球インド洋のものより小さい。昨年、我々は横浜の停泊地でこの嵐のひとつに見舞われた。もやのなか、丸一日機械を回したままで、同じ場所に留っていなければならない。この湾は閉ざされており、波がかなり強くなり、タンクレード号の艦載艇のひとつがハンガーから引きちぎられてしまった。今回もやはり台風で、風が旋回し、中心に人を欺く静かな目がある。颶風（ぐふう）³が一晩中吹き荒れた。日の出の時間になっても、ほとんど暗闇のままで、海と見分けがつかない雪崩のような雨と泡立つ海水が視界をすっかり覆っている。こういうときが我々にとって一番危ない。我々がフリゲート艦は頑丈だが、この陸地に囲まれた江戸の外湾で颶風に襲われている状況を考えると、難破したくなければ、おおよその見当で湾の真ん中に留まっているしかない。デッキにはどうやら立っていられるが、巨大なマストの間を風が吹きすさみ、どんな命令も掻き消してしま

うほどの轟音を響かせているので、なにも操作はしていない。機械は作動させたまま、船首を大波のほうに向け、我々が居るべき位置に大体の見当で船体を維持できるよう努める。デッキを洗った波が羽目板の隙間から浸入してくる。砲座の中は横揺れするたびに大量の水が一方の端から別の端まで騒々しい音を立てて押し寄せる。大砲の係留具は二重に掛けておいた。もし一門でも外れて動き出せば、反対側の壁に激突して穴があくだろう。いくつかのランプが陰気に灯っているだけのこの混沌のなかで、人は船梁（砲座の天井に渡した梁）から吊るしたロープだけを頼りに、身体を支えている。我らの避難所、士官室なら、どうにか身を起こしていられる。こうしてデッキからの知らせを待つが、一向に良い知らせは届かない。艦首（艦前方のやり出しの下突起部）は大波でつぶされてしまった。マストは疲労して弱っている状態なので、もう少し激しい風が続けば、耐えきれずに折れてしまうだろう。」

ルサンは危機的状況下の艦内の雰囲気を実感に伝える術を心得ている。

プチジャン神父疲労困憊

ペールナル・タデ・プチジャン（1829-1884）はこの遠征にジョレス大将の通訳として参加する。船に

乗り付けていない神父は台風で船酔いになり、これがルサンの諸語趣味を掻き立てたようである。

「不思議なことに、我々の給仕長が九時頃、鰯と馬鈴薯を混ぜた料理を持ってきたので、船舶用テーブルにピンで固定する。一体、あの台所でどうやって料理したのだろう。せっかくだがろくに美味でない。一番具合の悪い者たちは激しい縦揺れでいささか気分が悪くなった。通訳として遠征に参加したラザリス会の宣教師プチジャン神父が士官室のクッションの上に疲労困憊して死んだように横たわっている。私は頭をかかえた。船がいよいよ沈むようになったとき、我々に救命を与える元気が彼にはもうないのではあるまいか。

（1）数年後、私は横浜のフランス公使館でその学識豊かな宣教師に再会した。今度は司教の服を着ていた。」

ルサンがプチジャン神父の話をしたので、「隠れキリシタン」を「発見」し、日本史に名を刻まれたこの人物を短く紹介しておかねばなるまい。（囲み記事参照）。

静寂が戻り……

台風は去り、セミラミス号は日本の母港に到着する：「午前中のある時、風がぱたりと止み、しばらくして

3- ビューフォート風力階級最強12の嵐。



© Collection Christian Polak

Étienne Pierre Marie Roussin (1840-1922)

エディエンヌ・ピエール・マリ・ルサン

Né à Nantes le 5 juillet 1840, il est reçu ingénieur des Arts et Manufactures en 1863. De 1867 à 1870, il est envoyé en mission au Japon pour diriger la fonderie de Yokohama dépendant de l'Arsenal de Yokosuka, première fonderie moderne du Japon. C'est Léonce Verny qui l'a fait venir sur la recommandation d'Alfred Roussin. De retour en France, Étienne Roussin est nommé au moment de la guerre franco-prussienne capitaine des mobiles du Finistère, puis devient l'aide de camp du vice-amiral Saisset pendant le siège de Paris. Après la guerre, il abandonne la carrière militaire. Il est élu maire de Plomelin dans le Finistère, puis est élu député du Finistère en octobre 1885. Parlementaire très brillant et actif, il prend place à l'Union des droites. Il combat la politique des différents ministères républicains. Il ne se représente pas à la députation en 1889 et se consacre jusqu'à la fin de sa vie à la Mairie de Plomelin. Il meurt le 20 août 1922 en son château de Kerdour à Plomelin à l'âge de 82 ans.

1840年7月5日、ナントに生まれる。1863年、国立中央工芸学院技師科合格。1867年から1870年まで日本に派遣され、横須賀造船所付属の日本初の近代式鉄工所、横浜鉄工所の所長を務める。兄アルフレッド・ルサンの推薦を受けたレオンス・ヴェルニーが彼を日本に呼び寄せた。フランス帰国後、普仏戦争にてフィニステール県の国民遊撃隊長に任命され、バリ包囲戦の際は、セッセ准将付副官を務める。終戦後退役。フィニステール県プロムラン市長に選出され、1885年10月にはフィニステール県代議員に選出される。国会では活発な論客として、右派連合の一角を占め、共和党諸省庁の政策と闘う。1889年の代議員選には出馬せず、余生の全てをプロムラン市長職に捧げる。1922年8月20日、プロムランのケルドゥール城にて82歳で死亡する。

Source : Dictionnaire des Parlementaires français de 1789 à 1889, Adolphe Robert et Gaston Cougny, et Dictionnaire des Parlementaires français de 1889 à 1940, Jean Joly. 原典: フランス国会辞典 1789-1889, 1889-1940

Fonderie de Yokohama, circa 1870. 横浜鉄工所 (1870年頃)

Roussin indiquant la présence du Père Petitjean, nous nous sentons obligés de présenter brièvement ce personnage rentré dans l'histoire du Japon avec sa « découverte » des « Chrétiens cachés » (voir encadré)

Retour au calme

Le typhon passe et la *Sémiramis* arrive à bon port :

« À un moment de la matinée, le vent cesse tout d'un coup, puis reprend brusquement avec la même violence, signe du passage du centre du typhon. Fort heureusement le rayon de celui qui nous entoure n'est pas très grand, et il ne tardera pas à dépasser le point où nous sommes. Assez brusquement, avant midi, l'obscurité se dissipe ; le vent et la pluie faiblissent ; les profils connus des terres voisines apparaissent confusément. Nous sommes dès lors assurés de nous être maintenus suffisamment au large. La mer tombe rapidement ; nous faisons route vers le fond de la baie et, quelques heures après, arrivons à notre mouillage. (à Yokohama) »

Ainsi s'écrit l'histoire !

« Les jours suivants, ce fut un sport pour les résidents de Yokohama de venir en embarcations rôder autour des navires pour examiner les traces des boulets. Notre pouline défoncée par l'ouragan eut un grand succès : on l'attribuait à l'explosion d'une grosse bombe, alors que nous n'avions

reçu aucun projectile. Ainsi s'écrit l'histoire. »

Alfred Roussin est impressionné par les châteaux forts du Japon. Il tient à nous décrire celui aperçu depuis la mer intérieure (voir illustration) :

« ...au retour de l'expédition de Shimono-seki, nous avons défilé devant celui de Marougamé, sur l'île de Shikoku, appartenant au daimyo Sanoki no Kami ; sur les sommets d'une hauteur boisée, des lignes horizontales de murailles blanches, couronnées aux angles de hautes tours carrées à deux étages, aux toits recourbés à la chinoise, et, à la base de la colline, un gros village ramassé sous la protection de la forteresse. Les enceintes de ces châteaux recélaient, groupées sur d'assez vastes espaces, les habitations basses, en style du pays, servant de demeures à leurs occupants. Dans de grandes villes, telles qu'Osaka, des châteaux semblables servaient à leurs garnisons, commandées par des princes relevant directement de l'autorité du Taicoun (shogun). »

Deuxième séjour au Japon

Rentré en France au printemps de 1865, Alfred Roussin fera un second séjour au Japon sur la frégate *La Minerve*, de 1868 à 1869 ; il rencontre ou revoit de nombreux collègues que nous connaissons bien :

« La révolution japonaise s'achevait par la soumission des derniers partisans du Tai-

coun repoussés dans le nord, à Yesso (ou Ezo ancien nom de Hokkaido). Une mission militaire française commandée par le capitaine Chanoine (le futur général) avait dû, après avoir formé les premières troupes régulières, interrompre ses fonctions ; elle attendait à Yokohama la conclusion des événements. Mais nos ingénieurs de la marine, Verny, Thibaudier, achevaient de créer à Yokosuka, sur le golfe de Yeddo, le premier arsenal maritime du Japon. J'eus le plaisir de retrouver à Yokohama, mon frère, (Étienne), ingénieur breveté de la Centrale, qui y dirigeait un atelier de construction de machines marines, annexe de l'arsenal. (voir illustration) »

À Yokohama, Roussin rencontre le capitaine Charles Jules Chanoine (1835-1905), chef de la première mission militaire de France au Japon de novembre 1866 à octobre 1868 ; il y revoit ses collègues et amis de Polytechnique Léonce Verny et Jules César Thibaudier (1839-1918), assistant de Verny à l'arsenal de Yokosuka, enfin il retrouve son frère, Étienne (voir encadré), dirigeant la fonderie dépendant de l'arsenal de Yokosuka.

Passage de l'empereur Meiji à Kanagawa

Roussin termine ses souvenirs sur le Japon par la description du passage de l'empereur Meiji à Kanagawa peu avant de rejoindre sa nouvelle capitale Tokyo :

« À ce moment avait lieu le début de l'ère nouvelle du Japon, celle qu'on y nomme le Méidgi (Meiji). Les Taïcouns (shogun) avaient cessé d'être ; les daïmios avaient renoncé à la possession de leurs provinces. On ramenait de Kioto à Yeddo (Tokyo) le mikado (empereur), encore enfant, redevenu l'unique souverain. L'autorité locale tint à nous en donner la preuve. Sur le Tokaido, au village de Kanagawa, une estrade avait été édifiée pour les ministres et les états-majors étrangers, où nous fûmes conviés pour voir passer le cortège du jeune empereur. Une grande tente carrée, surmontée d'un oiseau symbolique en or, s'avancait lentement sur un plateau porté sur des brancards : sous ses draperies hermétiquement closes se cachait, encore invisible à tous, l'enfant impérial. Autour de la tente, la précédant et la suivant, se développait une théorie de personnages en costumes de la cour de Kioto, d'allure sacerdotale. (voir illustration du Monde Illustré) »

« Une pompe semblable, quarante-quatre ans plus tard, devait accompagner la dépouille mortelle du même prince, devenu, pendant cette longue période, l'habile et populaire souverain d'un pays maître de ses destinées. » (À SUIVRE)



« Château de Marougame sur l'île Sikok (mer intérieure). » Dessin de Roussin.
「四国島の丸亀城(瀬戸内海)」ルサンのスケッチ

また突然、前と同じ強さで吹き始める。これは台風目の中を通過している証拠だ。まことに有り難いことに、我らを取り巻いている、そいつの半径はあまり大きくない。だから我らが居る地点を間もなく通り過ぎるだろう。かなり唐突に正午前に闇が晴れ、風雨が弱まり、すぐそばに見覚えのある形の陸地がぼんやり見えてくる。波がたちまち鎮まる。我々は湾の奥まで進み、数時間後、(横浜の)我らが停泊地に到着した。」

歴史はこうして作られる！

「翌日からはボートで軍艦のあいだをうろうろと漕ぎ回り、砲弾の跡を見分するのが横浜居留民らの野外行事になった。暴風でつぶれた我らの艦首は、大爆弾が炸裂した跡とされ、評判を呼んだ。我々の艦にはひとつも着弾していないのに。こうして歴史は作られる。」

アルフレッド・ルサンは日本の城に感銘を受けている。瀬戸内海で見た城を我々に描いてみせてくれる(挿絵参照)。

「下関遠征の帰りに我々は四国島の丸亀城の前を通過した。これは大名、讃岐守の城である。木の生い茂った丘の頂に白壁の水平線が並び、それぞれの角には三階建ての方形櫓がそびえている。その屋根は中国式に反り返っている。城に護られた丘の麓には家が密集した大きな集落がある。こうした城の城壁の内側には、この国の様式で建てられた低層の住宅群がかなり広々とした空間に配され、城の主の住まいに使われている。大坂のような大都市では、同様の城がタイクン(将軍)直々の命を受けた大名が率いる部隊の駐屯所として使われていた。」

第二回日本滞在

1865年春にフランスに帰ったルサンは、今度はミネルヴ号乗組士官として1868年から1869年まで再び日本に滞在する。本誌読者にはお馴染みの同僚たちとの出会いや再会が待っている。

「日本の革命は、北の蝦夷地まで追いつめられたタイクンの遺臣たちの降伏で完了した。シャノワヌ大尉(後の大将)の率いるフランス軍事顧問団は、最

初の正規部隊をいくつか教練しただけで、その職務の中止を余儀なくされ、横浜で事態の収束を待っていた。しかし我らが海軍技師ヴェルニーとティボディエは江戸湾沿いに日本初の海軍造船所を造り終えようとしていた。私は横浜で弟(エティエンヌ)と嬉しい再会を果たした。彼はサントラル(国立工芸学院)卒の技師で、横須賀造船所付属の海軍用機械建造工場を指揮していた(挿絵参照)。

横浜でルサンは、1866年11月から1868年10月まで日本に派遣された第一次フランス軍事顧問団の団長シャルル・ジュール・シャノワヌ大尉(1835-1905)と出会う。当地では同じポリテクニク卒業の海軍同僚にして友のレオンス・ヴェルニーとジュール・セザール・ティボディエ(1839-1918)と再会する。ティボディエは横須賀造船所でヴェルニーの助手になっていた。さらに横須賀造船所付属鉄工所を率いる弟エティエンヌ(注参照)と遂に再会を果たすのである。

明治天皇の神奈川通過

「ルサンは日本の想い出を明治天皇を乗せた鳳輦が新都、東京に到着する少し手前の神奈川宿を通過する有様の描写で結んでいる。

「その時、日本の新しい時代が始まった。それを彼の地では明治と呼ぶ。タイクン(将軍)はいなくなり、大名は己の藩を放棄した。ミカドが京都から江戸まで連れて行かれた。まだ子供だが、専制君主に返り咲いたのである。その証拠をこの国の権力者たちは我々に是が非でも示したかったのだ。東海道沿いの神奈川宿には諸外国の行使、軍参謀らのためにひな壇が設けられ、我々はその幼君の行列が通り過ぎるのを見物するよう誘いを受けた。象徴的な金色の鳥を戴いた大きな正方形のテントがゆっくりと進む。テントは台座に乗せられ、それを担ぎ棒で運ぶ。堅く閉ざされた羅紗幕の後ろには、依然として皆には見えないが、幼君が隠れていた。テントの周り、前後には京都の朝廷の装束をまとい、神官のような足取りで進む人々の行列が続いた(口絵、「ル・モンド・イリュストレ」掲載挿絵参照)。

同様の行列が44年後、この同じ天皇の亡骸を奉送することとなった。長い在位のあいだに円熟し、独立国家の人気者の君主となっていた。(続く)